

CREST

Si le Midi commence dans la Drôme à Valence, on y pénètre en quittant un peu plus loin l'autoroute, et en se repérant sur la haute tour de Crest, station verte de vacances, et séduisante étape dans un cadre apaisé.



Valeur: 2,90 F

Couleur: vert

Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques JUBERT

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 28 novembre 1981
à CREST (Drôme)

Vente générale le 30 novembre 1981

Crest fut toujours un lieu de passage: sur la route suivie par Annibal, venu de Carthage et d'Espagne pour gagner l'Italie par Die, Gap et Briançon, puis sur la voie médiévale, sinon romaine qui, traversant l'Isère à Romans et la Drôme à Crest, reliait l'Empire à la Méditerranée.

Une tour romaine fut construite au IV^e siècle sur le rocher dominant le site, et d'anciennes rues de la cité escaladent ce rocher incrusté de coquillages, provenant d'un «lac basculé» lors de la constitution des Alpes.

A cette construction fut accolé au Moyen Age un donjon de plus de 50 mètres, qui domine Crest comme sur la figurine: c'est lui que les Crestois appellent «la tour».

C'était la pièce maîtresse d'un château fort qui, notamment au cours des guerres de Religion, fut un point de ralliement et une base d'opérations, pour les catholiques, puis pour les protestants, et finit par être rasé par Louis XIII, qui n'épargna que le donjon.

Au pied de sa haute silhouette, illuminée maintenant durant les nuits d'été, s'étage la «haute ville» médiévale:

on en voit les maisons anciennes, les passages étroits, les escaliers taillés dans le roc. Le célèbre escalier des Cordeliers conduit ainsi, par ses 120 marches, jusqu'à la tour, que ses propriétaires ouvrent à la visite en été.

Au niveau enfin de la rivière, large et souvent limoneuse, s'étend la «basse ville», devenue à l'époque moderne un centre industriel et commercial: agro-alimentaire, moulinage de la soie, fonderie de bronzes d'art, cartonnages, charpentes métalliques, matériaux de construction...

Cette vitalité contemporaine est confirmée par les équipements scolaires, écoles, collèges, et un lycée de 3500 élèves, comme par des installations de loisirs variés, camping, piscine, tennis, centres d'équitation.

Il y a aussi sur place l'accueil hôtelier, l'attrait de spécialités comme «la pogne» ou «les couves».

On ne saurait citer tout ce qui peut inciter ici le touriste à prolonger son séjour, en poussant au nord-est dans le Vercors, haut lieu de la Résistance, au sud dans les profondeurs de la forêt de Saoû, dans les détours du val Bourdeaux ou à travers les collines du Bas Dauphiné.

